

Sous la direction de
Ivy Daure et Maria Borcsa

Les génogrammes d'aujourd'hui

La clinique systémique en mouvement

Lettre introductive de
Monica McGoldrick



Psychologies & Psychothérapies
Collection dirigée par Marianne Janas

esf
SCIENCES
HUMAINES

Sous la direction de
Ivy Daure
Maria Borcsa

Les génogrammes d'aujourd'hui

La clinique systémique
en mouvement



Maquettiste : Myriam Labarre
Illustration de couverture : Stéphane Daure

© 2020, ESF Sciences humaines
Cognitia SAS
3, rue Geoffroy-Marie
75009 Paris

www.esf-scienceshumaines.fr



ISBN : 978-2-7101-4174-7

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^e et 3^e a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Les auteurs

Maurizio Andolfi

Maria Borcsa

Alix Clay

Philippe Compagnone

Salvatore D'Amore

Thierry Darnaud

Ivy Daure

Sophie Del Castillo

Samara Elat

Julia Hille

Sofia Hue

Marianne Janas

Sabine Lagardère

Dominique Mérigot

Martine Nisse

Gilbert Pregno

Léa Revelard

Frédéric Salaün

Roberta Speziale

Eva Toussaint

Note des coordinatrices : n'ayant pas utilisé l'écriture inclusive par souci de fluidité de lecture, les auteurs et auteures de cet ouvrage tiennent à préciser que le masculin, dans leurs textes, a valeur de neutre et comprend donc chacun et chacune.

Table des matières

Remerciements	9
Lettre de Monica McGoldrick	11
Symboles standards du génogramme selon Monica McGoldrick	19
Légendes des auteurs	21
Introduction	23

Première partie

Génogramme et contexte : le sens en construction

1. La thérapie systémique individuelle : une recherche de cohérence clinique (Ivy Daure)	27
Quelles indications pour la prise en charge clinique individuelle ?.....	28
Quelle utilisation du génogramme dans la TSI ?.....	29
Quelle application clinique ?.....	30
Pauline, femme-enfant : un entre-deux douloureux.....	31
À ce stade, la thérapie continue.....	37
2. De l'arbre généalogique au génogramme : proposer une autre histoire au patient (Eva Toussaint)	39
Être deux pour un entre-deux.....	40
L'arbre généalogique : à la recherche de son histoire.....	43
Le génogramme comme objet thérapeutique.....	44
L'arbre généalogique : la rencontre de plusieurs systèmes, l'occasion de raconter une nouvelle histoire.....	46
En guise de fin.....	48
3. La représentation des dynamiques trigénérationnelles des familles homoparentales (Salvatore D'Amore, Léa Revelard, Alix Clay)	51
La construction du génogramme avec les familles homoparentales.....	52
Interprétation des génogrammes.....	54
Exemple clinique.....	57
Discussions et conclusions.....	61

4. Handicap et métamorphoses familiales (<i>Frédéric Salaün</i>)	63
Famille et handicap	63
L'utilité du génogramme dans l'accompagnement psychologique	64
Le cas de M ^{me} S.	65
Demain est un présent projeté	71
Le génogramme n'est pas une pipe	73
Conclusion	74
5. Rencontre avec une personne âgée, sa dépendance et sa constellation affective (<i>Thierry Darnaud</i>)	75
Le génogramme « classique »	76
Le génogramme comme outil relationnel	79
Le génogramme comme objet flottant : une vignette clinique	81
Conclusion	85
6. Innovation et changement en protection de l'enfance (<i>Marianne Janas</i>)	87
Génogramme et changement	88
Génogramme et violences intrafamiliales : une technique au carrefour de la clinique familiale et de la supervision d'équipe	89
Conclusion	98
7. Inceste : tempo thérapeutique et tempo judiciaire (<i>Martine Nisse</i>)	101
Amplification	101
Terminologie spécifique du Centre des Buttes-Chaumont	102
Génogramme systémanalytique	103
Tempo	106
Illustration clinique : du silence des ellipses au fracas des guillemets	109
Conclusion	111

Deuxième partie

Le génogramme en mutations : entre travail et jeu

I. Savez-vous planter les arbres ? À la mode, à la mode... (<i>Philippe Compagnone</i>)	115
Quelques concepts systémiques pour penser le génogramme	116
La notion d'information	117
L'information dans le génogramme	118

Construction du génogramme	120
Différence entre liens et relations	121
Lecture du génogramme	121
Un arbre bien planté	122
Témoignage clinique	123
Conclusion	125
2. Le génographique, une création vivante (<i>Sophia Hue, Sophie Del Castillo</i>)	127
La carte structurale de la famille par Minuchin	128
Construction du génographique	130
Illustration clinique	133
Conclusion	136
3. Le génogramme imaginaire, outil de résilience (<i>Dominique Mérigot</i>)	139
Du génogramme filiatif au génogramme affiliatif	139
Le génogramme imaginaire en relation d'aide	141
Le génogramme imaginaire en analyse des pratiques	144
Conclusion	149
4. Des boutons de couture pour une clinique créative et sensible (<i>Sabine Lagardère</i>)	151
La « malle aux boutons »	152
Les ressources de l'analogique	156
Les contextes d'intervention	159
Conclusion : « Dis-nous d'où tu viens, tu sauras – mieux – vers où aller. »	162
5. Le génogramme paysager et ses possibles utilisations dans le contexte migratoire (<i>Samara Elat, Roberta Speziale</i>)	163
La consigne : le choix d'une narration métaphorique	164
La transmission d'une identité et d'une appartenance partagées	164
Le génogramme paysager dans le cadre de l'accueil des migrants et dans l'émergence des nouvelles identités des familles migrantes	165
Première situation : l'odyssée migratoire d'un mineur du Ghana	167
Deuxième situation : le paysage du Kenya	169
La langue du pays d'origine	169
Troisième situation : un cas clinique en thérapie	171
Conclusion	172

6. Le génogramme 4.0 : familles globalisées et relations virtuelles (<i>Maria Boresa, Julia Hille</i>)	173
Mobilité, migration et globalisation : l'émergence de « familles du monde »	173
Relations familiales et TIC	175
Illustration : Roulan Derke, une famille en mouvement	176
Constituer une « famille du monde »	179
L'entretien-génogramme 4.0	180
Conclusion	183

Troisième partie

Le génogramme en formation : une expérience transformative

1. La représentation graphique du développement familial du thérapeute (<i>Maurizio Andolfi</i>)	187
Un génogramme dessiné par le patient	188
Le génogramme du thérapeute, outil fondamental dans le processus de formation	189
Le génogramme, du tableau à la table	191
Georgia et le problème de la vitesse	193
Conclusion	196
2. La famille d'origine de l'intervenant : un cothérapeute souvent méconnu (<i>Gilbert Pregno</i>)	197
L'intervenant fait partie du problème de la famille	198
Virginia Satir et la reconstruction familiale (RF)	199
La RF et ses objectifs	199
Un protocole d'intervention pour réaliser une RF	200
Cas clinique : la reconstruction familiale de Cécile	204
Conclusion	209

Pour finir : les perspectives	211
--------------------------------------	-----

Postface (<i>Yveline Rey</i>)	213
--	-----

Biographies des auteurs	217
--------------------------------	-----

Bibliographies des auteurs	223
-----------------------------------	-----

Remerciements

Tout d'abord, à Lia Ganc, qui a parié sur notre duo pour une conférence-dialogue au Congrès sur la thérapie familiale de Rio de Janeiro en 2018. Ce dialogue s'est prolongé et a porté ses fruits.

À nos collègues, qui ont accepté avec générosité et implication de partager dans ce livre leurs expériences cliniques et leurs trouvailles.

À Monica McGoldrick et Yveline Rey pour leurs apports et leurs mots d'encouragement qui ouvrent et clôturent ce livre.

À nos clients et patients – enfants, adolescents, adultes, familles, couples –, qui nous ont permis de grandir en tant que thérapeutes et de faire évoluer la clinique systémique.

À Sophie Courault, notre éditrice, qui nous a donné, dans cet ouvrage, toute liberté de créer ; merci pour sa confiance.

À Fanny Truchon pour son accompagnement délicat et sa patience tout au long du travail éditorial.

À Christian Fournier et Simonetta Spiga pour leurs traductions de qualité.

À Stéphane Daure pour son travail de création – une traduction en image de ce projet – en couverture.

À Michael Faber, qui a accepté de sacrifier ses vacances pour que nous puissions avancer sur le projet.

À nos familles d'origine, qui nous ont donné la possibilité de nous épanouir en confiance.

À l'une et l'autre pour ce travail d'assemblage, d'accordage, de découverte, d'évolution ; une rencontre brasilo-transylvano-franco-germanique, la différence qui fait la différence, comme le dirait Bateson.

Lettre de Monica McGoldrick

Chère D^r Ivy Daure, chère D^r Maria Borcsa,

Je suis enthousiasmée par la publication de votre livre : il va représenter une contribution considérable à la thérapie et à la recherche systémiques, et être d'une grande valeur pour ceux qui s'intéressent aux génogrammes et à leur développement dans le cadre de la pratique clinique.

Je suis ravie de constater que votre livre explore à la fois les emplois actuels des génogrammes dans la pratique clinique auprès de populations très diverses et le développement des concepts du génogramme dans de nombreuses directions, au-delà des carrés et des cercles du génogramme traditionnel. Votre livre enrichit notre compréhension de nombreux contextes dans lesquels les génogrammes peuvent être utilisés, dont la génétique, les travaux liés aux abus sexuels, l'évolution des familles LGBTQ+ *via* la fécondation *in vitro*, les familles concernées par le handicap et les enfants en carence affective particulière – sans oublier les développements de la carte génogrammique de base dans le cadre de l'évaluation et de l'intervention cliniques dans une grande diversité de situations. Sur fond de contexte systémique français et européen, les auteurs dessinent avec précision les influences de nombreuses cultures et explorent l'utilisation spécifique du génogramme et des concepts génogrammiques dans plusieurs contextes de travail. Ils prennent en compte la diversification accrue des types de familles transnationales et multiculturelles et le développement rapide des technologies de l'information et de communication. Ils proposent également des pistes d'évolution du génogramme en s'appuyant sur l'exploration artistique et la nature, afin d'aider le client à parvenir à des améliorations et transformations thérapeutiques. À cet égard, certains utilisent des images génographiques associées à des techniques psychodramatiques, d'autres le génogramme paysager ou le génogramme imaginaire. La créativité des auteurs offre à chacune et chacun d'entre nous, quel que soit son contexte, un profond message : nous pouvons faire appel à notre créativité dans nos efforts en faveur de la pratique systémique.

Nouveaux développements au Multicultural Family Institute du New Jersey

Au Multicultural Family Institute du New Jersey, nous travaillons sur des idées qui coïncident, dans une large mesure, avec les vôtres ; j'aimerais donc vous faire part de quelques-unes d'entre elles. En premier lieu, j'évoquerai l'intérêt des génogrammes pour accompagner le travail des individus et des couples sur leur propre génogramme ; ensuite, le génogramme du jeu de la famille (*Family Play Genogram*) et, enfin, une idée d'élargissement que nous devons à mon neveu, Hugh Livingston, sous la forme d'une version du génogramme chronologique (Friedman, Rohrbaugh et Krakauer, 1988) qui pourrait facilement compléter un génogramme informatisé. En effet, une fois saisies les informations génogrammiques, il serait possible de dresser un génogramme de type classique (dans notre format standard représenté plus loin) ou de type chronologique permettant beaucoup plus facilement, en s'appuyant sur la chronologie, de comprendre les *patterns* familiaux pertinents qui sont susceptibles de jouer un rôle dans le problème à l'étude (cf. le chronogramme de Livingston, figure 1, p. 18).

■ L'accompagnement du client dans l'analyse de ses relations familiales à l'aide de son génogramme : la thérapie familiale individuelle

Le plus avancé de nos travaux qui, à mon avis, s'accorde bien aux nombreux et passionnants élargissements que vous faites du génogramme concerne l'accompagnement des individus, des couples et des familles quant à la différenciation (Bowen) dans le cadre du travail sur leurs relations familiales – ceci par le biais de la compréhension de son propre génogramme. Je m'intéresse à ce sujet depuis de nombreuses années, à l'origine avec ma collègue et amie Betty Carter et, depuis trente ans, avec une autre collègue et amie, Nydia Garcia Preto. Nous nous sommes efforcées de dégager quelques principes d'accompagnement fondamentaux à cet égard, dans l'espoir que les lecteurs en amélioreront et en compléteront la liste.

L'objectif de l'accompagnement est d'atteindre ce que Murray Bowen appelle la « différenciation », c'est-à-dire, essentiellement, la maturité qui permet de gérer ses émotions dans ses relations à l'autre tout en restant respectueux à son égard. Plus précisément, ce terme désigne le développement de sa capacité à rester au maximum soi-même en présence de membres de sa famille. En d'autres termes, il s'agit d'entretenir des relations respectueuses tout en conservant ses opinions et ses valeurs, l'idéal étant de parvenir à une relation personnelle avec chacun des membres de sa famille. Dans nos travaux, l'accompagnement peut impliquer des séances mensuelles pendant un ou deux ans, quelquefois en groupe, afin de permettre aux participants d'écouter les échanges des autres dans le cadre de leur travail sur leur propre famille. Ce travail, qui commence par une discussion autour du génogramme individuel – reflet de l'histoire

de la personne et de celle de sa famille –, si possible avec des photos de famille, consiste à explorer en particulier :

- les relations tripartites ;
- les ruptures et les conflits ;
- les pertes et les traumatismes non résolus ;
- la distinction entre les membres de la famille vus comme des « gentils », comme des « méchants » ou comme susceptibles de posséder des informations sur l'histoire familiale.

Nous proposons les lignes directrices suivantes pour travailler sur les relations familiales.

■ Les lignes directrices

1. Ne pas agresser, ne pas vous défendre, ne pas apaiser, ne pas vous fermer. En d'autres termes : écoutez à cœur ouvert, soyez attentif et généreux, accrochez-vous en permanence à la meilleure part de vous-même sur les plans physique, spirituel et psychologique, agissez en accord avec vos valeurs et non en réaction au comportement de l'autre.
2. Travailler sur des relations familiales est toujours une affaire de changement personnel : ne tentez jamais de faire changer les membres de votre famille, même si l'envie en est forte !
3. Ne restez pas en présence de votre famille si vous n'avez plus la force d'être généreux. Dès que vous vous sentez grincheux, il est temps de faire une pause et de reprendre la discussion une fois votre calme retrouvé.
4. Tout système résiste au changement. Ne sous-estimez jamais les réactions de votre famille face à vos efforts de différenciation. Ne vous laissez pas surprendre par une réaction qui peut être de forte intensité. Planifiez votre changement, prévoyez les réactions du système et planifiez un mode de gestion face aux réactions des autres, afin d'éviter que la réactivité émotionnelle de la famille ne vous prenne par surprise.
5. Si vous vous sentez offensé par quelqu'un, invoquez une excuse et quittez la discussion. Planifiez toujours de sorte à éviter de vous retrouver dans une situation où quelqu'un pourrait vous offenser sans que vous puissiez quitter la pièce.
6. Refusez d'écouter les commérages et ne dénigrez pas les personnes derrière leur dos.
7. Si vous vous sentez bloqué ou si vous ressentez une forte anxiété, élargissez le contexte du système familial à des domaines permettant de résoudre les problèmes ou de les diluer. Par exemple, si vous vous sentez bloqué avec votre mère, pensez à sa relation avec sa propre mère.

8. L'humour peut s'avérer le meilleur moyen de détoxifier un point de tension. Un trait d'humour peut vous faire progresser beaucoup plus qu'une main ferme. Restez subtil, évitez le sarcasme.
9. Donnez quatre fois plus de réponses positives que de réponses négatives.
10. Ne courez jamais après un lièvre. S'attaquer de front à une résistance aura probablement pour effet de l'intensifier.
11. Ne prenez de conseils qu'auprès de vous-même. Ne faites pas part de vos efforts à d'autres membres de votre famille. Cela risquerait d'ajouter leurs motifs d'anxiété aux vôtres et de nuire à la clarté de votre pensée.
12. Dans chaque relation, efforcez-vous de rester souple et n'abordez les points délicats qu'en tête à tête au lieu de les exposer dans le cadre d'une réunion de famille. Pour gagner en objectivité, il est important que vous restiez à distance des champs émotionnels intenses, mais intentionnellement et en souplesse, afin d'être toujours prêt à répondre à un membre de votre famille qui fait un pas vers vous.
13. Il n'y a pas de place pour la logique dans un système émotionnel. Il ne vous sert à rien d'adopter la posture du « moi, je » (déclarer sans détours votre opinion ou votre position au sujet d'un point important) au sein d'un système émotionnel agité, cela risquerait d'être interprété comme une attitude agressive ou de défense.
14. Si quelqu'un s'interpose entre vous et un autre membre de la famille, la solution évidente consiste à nouer une relation avec l'interposant. Par exemple, si votre belle-sœur gère tous les contacts de votre frère, n'essayez pas de la contourner. Nouez plutôt une relation avec elle pour parvenir jusqu'à lui.
15. Un fort sentiment de colère ou de blessure doit être considéré comme un signal important du processus familial. Si vous commencez à considérer que votre famille n'est composée que de méchants et de victimes, ou si vous vous sentez victime vous-même, il est essentiel de repenser la situation et de revenir avec un nouveau plan qui prenne en compte les processus circulaires du système.
16. Le silence ne trompe pas un système émotionnel. L'absence de communication est aussi une forme de communication.
17. Ramenez le niveau de vos attentes à zéro, et vous aurez sans doute une bonne surprise. Abandonnez les points auxquels vous tenez bec et ongles. Rester souple et prendre le contre-pied d'une position que vous tenez de longue date est susceptible de vous apprendre quelque chose sur les rigidités de votre système. Une réaction intense de votre part (colère ou blessure) peut signifier qu'un point important est en jeu.
18. Restez imprévisible dans le cadre de vos relations – ce qui n'est pas la même chose que d'être indigne de confiance.

19. Méfiez-vous des cycles alternatifs aidant-aidé ou actif-passif, et essayez de sortir de votre rôle habituel.
20. Si aucun membre de votre famille n'est disponible, essayez de nouer une relation avec votre pire ennemi.
21. Si vous vous sentez particulièrement bien disposé à travailler sur les relations de quelqu'un d'autre (par exemple, la famille de votre femme), réfléchissez à celles que vous évitez peut-être dans la vôtre. Le fait de se focaliser sur les relations au sein d'une belle-famille ou d'une famille recomposée indique un décalage du travail. Bien qu'elles puissent exercer une influence, ces relations ne sont jamais primordiales. Recentrez votre énergie sur les relations primaires – enfants, parents ou fratrie – pour remettre votre travail sur les rails.
22. Ne perdez pas votre temps ou votre énergie à tourner vos pensées vers les anciennes relations amoureuses de votre conjoint. Si celui-ci les préfère à vous, vous le saurez tôt ou tard.
23. Une lettre neutre, sans attaque ni défense, peut vous aider à aborder un problème émotionnel sans être confronté à l'immédiateté de la réactivité systémique. Inclure dans la lettre des réponses prévisibles peut en atténuer l'intensité. En général, écrire une lettre personnelle en n'abordant qu'un seul problème émotionnel à la fois peut vous aider à circonscrire le sujet (avant d'écrire une lettre « stratégique » de cette nature, il est souvent bon d'écrire une lettre « à tous » qui n'est pas destinée à être envoyée, mais à vous mettre au point sur les problèmes que vous rencontrez avec la personne concernée). L'étalage de vos « vrais » sentiments avant d'en avoir éliminé toute forme d'attaque ou de défense aura probablement pour effet d'aggraver le ou les problèmes déjà présents dans le système.
24. Ne vous laissez pas décourager par les retours en arrière. Tout le monde retourne à ses vieux *patterns* lorsque le stress est important.
25. Méfiez-vous des règles d'approximation. Ne leur faites pas trop confiance.

■ Le génogramme du jeu de la famille

Je souhaite également vous faire part de notre propre élargissement du génogramme traditionnel, à savoir le « génogramme du jeu de la famille » (*Family Play Genogram*) que ma collègue et amie Eliana Gil et moi-même avons mis au point il y environ vingt-cinq ans.

Ce génogramme est aujourd'hui une pièce maîtresse de notre travail clinique avec les familles pour explorer et élargir le champ de leurs liens émotionnels. Un tel génogramme peut être dressé sur la base de liens biologiques ou légaux, de liens de parenté informels ou de l'imagination des sujets.



Par le biais de l'utilisation ludique de figurines de personnages, d'animaux et d'objets miniatures de toutes sortes, ce génogramme constitue un outil incroyablement productif et génératif pour amener les enfants et les familles à découvrir ensemble la structure et les *patterns* de leurs génogrammes ainsi que leur histoire familiale. Ce génogramme du jeu de la famille permet aux enfants et aux adultes d'imaginer des génogrammes qui peuvent s'avérer des outils de dévoilement et d'intervention significatifs pour la thérapie et puissants en termes de possibilités de découverte des sources de résilience familiale. Il représente aussi une technique très efficace pour insuffler de la vie au génogramme.

Dans l'exercice qui est présenté dans notre vidéo *Using Family Play Genograms in Psychotherapy* (« L'utilisation thérapeutique du génogramme du jeu de la famille », disponible en anglais sur notre site psychotherapy.net), les membres d'une famille choisissent parmi un ensemble de figurines celles qui leur permettent de se représenter chacun sur une grande feuille de papier sur laquelle on a dessiné un génogramme.

Le génogramme du jeu de la famille fournit des informations sur les modes relationnels entre les membres d'une famille, sur la vision qu'ils ont les uns des autres, mais aussi de leurs ascendants disparus depuis longtemps. Chaque personne choisit une pièce du jeu pour se représenter et une pièce du jeu pour représenter chacun des membres de sa famille. Les discussions entre les membres de la famille au sujet des pièces qu'ils ont choisies et qui se nourrissent de leur créativité, de leurs fantasmes et de leur imagination les aident à éclaircir leur histoire familiale et à élargir leur vision des relations et des conflits. Il arrive que des histoires de famille, des rumeurs ou des légendes qui influent sur les représentations symboliques soient fondées sur des ouï-dire plutôt que sur de

la connaissance directe. Le génogramme du jeu de la famille nous permet d'explorer et d'élargir ce genre de représentations et rend possible, pour chaque membre de la famille, la création de nouveaux récits à partir de ce que chacun a entendu au sujet de parents éloignés.

Les membres de la famille, jeunes et vieux, peuvent se servir des pièces du jeu comme d'un tremplin pour partager des interprétations secrètes ou patentes de l'histoire familiale. Comme dans les méthodes du psychodrame ou de la sculpture familiale, où les participants doivent visualiser et mimer des relations futures qui pourraient être différentes si la famille parvenait à réconcilier les vécus individuels, le génogramme du jeu de la famille comprend souvent la création de génogrammes imaginaires qui projettent les participants vers un avenir souhaité s'il était possible de transformer les relations entre eux et avec leur histoire. Introduire des éléments métaphoriques dans la discussion factuelle de leur histoire génogrammique a souvent pour effet d'accroître les possibilités des membres d'une famille à imaginer des changements futurs, tout en reconnaissant que seul le mode de gestion de leur histoire peut être modifié – et non leur histoire elle-même.

Par ailleurs, le caractère enfantin et la petite taille des pièces du jeu exercent souvent un effet transformateur sur les relations familiales. Elles apportent d'emblée une touche d'humour à une conversation qui pourrait être autrement difficile, puisque portant sur des désaccords ou des conflits familiaux. Comme d'autres formes de thérapie par le jeu, elles permettent aux sujets d'exprimer leur expérience intérieure – pensées, sentiments et fantasmes au sujet des autres membres de la famille ou d'eux-mêmes – par le biais d'un monde miniature, réel et extérieur à eux. Les pièces du jeu sont de petites représentations graphiques et ludiques qui peuvent indiquer de quelle manière les membres d'une famille sont reliés entre eux et en quoi ils sont disjoints ou différents. Le génogramme du jeu de la famille est indiqué aussi bien pour un enfant à partir de 5 ans que pour une arrière-grand-mère de 85 ans. Il peut être utilisé sur plusieurs membres de la famille afin de comprendre la vision des relations que se fait chaque personne.

Dès lors que des symboles sont utilisés comme moyens de communication avec l'autre et avec soi-même, les pièces du jeu elles-mêmes peuvent devenir partie intégrante de la discussion thérapeutique dans son déroulement ultérieur. Par exemple, le thérapeute peut demander au sujet : « *Que dira l'éléphant [que le sujet a choisi pour le représenter] face à ce nouveau dilemme ?* » Lorsque le sujet se sent dépassé par un problème, le fait de le « miniaturiser » peut l'aider à le gérer. La thérapie par le jeu permet au sujet d'instiller des émotions et des traits de caractère dans des objets afin de créer une distance de sécurité suffisante par rapport à un point douloureux. Cela doit permettre de faciliter les processus de reconnaissance, de compréhension et finalement de résolution des traumas.

■ Un génogramme chronologique : le « chronogramme »

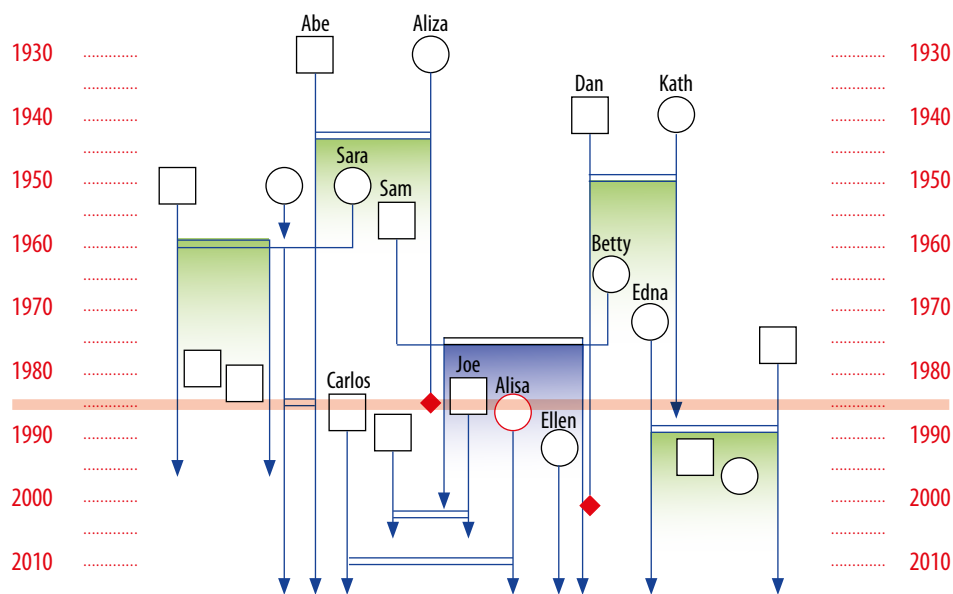


Figure 1 – Le chronogramme de Livingston

Le génogramme traditionnel s'attache en priorité à la structure des familles, mais permet difficilement de voir la chronologie. Mon neveu, Hugh Livingston, qui m'aide depuis des années dans mes publications sur le génogramme, a mis au point une variante de génogramme chronologique (Friedman, Rohrbaugh et Krakauer, 1988) qui reflète beaucoup mieux la chronologie qu'un génogramme classique, bien que la structure soit plus difficile à appréhender. Toutefois, lorsque les génogrammes auront été informatisés, nous pourrions passer du format génogramme au format « chronogramme » avec les mêmes données génogrammiques et ainsi établir plus facilement la traçabilité d'autres événements qui se sont produits au moment de la naissance du sujet ou à l'époque d'un développement symptomatique – événements pour lesquels nous dressons généralement une chronologie séparée. Un tel outil devrait nous permettre de voir beaucoup plus facilement les accumulations de points de stress et d'identifier des événements qui se sont produits à l'époque du décès des grands-parents, ou d'autres événements collatéraux intervenus au sein de la famille.

Pour conclure, je vous réitère ma joie à l'idée de vous voir publier un livre si pertinent pour notre spécialité et qui va constituer un apport des plus riches à notre théorie et notre pratique systémiques. Tous mes vœux vous accompagnent pour qu'il en soit ainsi.

New Jersey, janvier 2020
Monica McGoldrick

SATIR V. (1967), *Conjoint Family Therapy. A Guide to Theory and Techniques*, Palo Alto, Sciences and Behavior books.

SORRENTINO A. M. (2008), *L'enfant déficient. La famille face au handicap*, Paris, Fabert.

STERN D. (2004), *Il momento presente in psicoterapia e nella vita quotidiana*, Milan, Raffaello Cortina.

VAN CUTSEM C., ACKERMANS A., CARLIER C., LAURENT M., LIETAERT C., STOCKEBRAND B. (2013), « La famiglia di origine, la prima famiglia del terapeuta in formazione », in CANEVARO A., ACKERMANS A. (dir.), *La nascita di un terapeuta sistemico. Il lavoro diretto con le famiglie d'origine dei terapeuti in formazione*, Rome, Borla.

VIARO M. (2006), « Formation systémica e visione professionale », *Terapia familiare*, n° 82, p. 15-45.

WALSH F. (1982), *Normal Family Processes*, New York, Guilford Press.

WHITE M., EPSTON D. (1989), *Literate Means to Therapeutic Ends*, Adelaide, Dulwich Centre Publications.

■ Chapitre 2

La famille d'origine de l'intervenant : un cothérapeute souvent méconnu

Gilbert Pregno

ACKERMANS A., CANEVARO A. (2015), *La naissance d'un thérapeute familial*, Toulouse, Érès.

CALICIS F. (2017), « L'utilisation du soi du thérapeute », *Thérapie familiale*, 2017/2, n° 38, p. 143-162.

CHOUHY A. (2008), « Paramètres de développement dans la formation à la thérapie familiale : le processus d'appropriation de l'histoire familiale du thérapeute », *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, n° 41, p. 51-68.

JENSEN P. (2008), « Comprendre et valoriser le développement personnel et professionnel au sein de la formation en thérapie familiale systémique », *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, n° 41, p. 13-30.

KORZYBSKI A., (1998), *Une carte n'est pas le territoire*, Paris, Éditions de l'Éclat.

MORIN E. (1999), « Affronter l'incertitude », propos recueillis par FOURNIER M., RUANO-BORBALAN J.-C., *Sciences humaines*, n° 24.

ONNIS L., MARI P., MENENTI B. (2008), « Une formation personnelle du thérapeute à différents niveaux : l'utilité d'un langage analogique », *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, n° 41, p. 81-95.

SATIR V., BANMEN J., GERBER J. (1995), *Das Satir-Modell: Familientherapie und ihre Erweiterung*, Paderborn, Junfermann Verlag.

VON FOERSTER H. (1990), *Éthique et cybernétique de second ordre* (notes personnelles), Paris, Congrès « Système et thérapie familiale », 4-6 octobre.

VON FOERSTER H. (1998), *Wahrheit ist die Erfindung eines Lügners: Gespräche für Skeptiker*, Heidelberg, Carl-Auer Verlag.